

---

# Crise, malaise et restructuration : l'agriculture bas-canadienne dans tous ses états

---

Alain Laberge  
*CIEQ/Département d'histoire  
Université Laval*

Il y a un peu plus de 30 ans maintenant, l'historiographie du Bas-Canada voyait naître une interprétation hardie de la situation et de l'évolution de l'agriculture dans les seigneuries de la vallée du Saint-Laurent dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. On sait que Jean Hamelin a joué un rôle déterminant dans l'élaboration de l'interprétation de la « crise agricole ». C'est pourquoi nous avons voulu profiter du colloque tenu en son hommage pour réaliser un bref bilan de l'évolution de l'historiographie portant sur l'agriculture du Bas-Canada depuis 1960. Nous voulons essentiellement mettre en valeur l'influence heuristique considérable que la notion de crise agricole a exercée depuis son apparition et le vif débat qui l'a entourée dans les années 1970 jusqu'à aujourd'hui. À cet effet, ce texte vise moins à départager les avis divergents sur le fond du débat qu'à cerner les transformations survenues dans la manière de traiter le problème de l'agriculture des années 1800-1850, principalement en matière de sources et de méthodes.

## L'ÉMERGENCE D'UNE HISTOIRE RURALE BAS-CANADIENNE

Avant que Jean Hamelin et Fernand Ouellet ne se mettent à publier leurs premiers textes sur l'agriculture bas-canadienne, au début des années 1960, l'historiographie relative à cette question se limitait à bien peu de chose. Deux raisons à cela : d'abord la suprématie toujours incontestée de l'histoire de la Nouvelle-France comme période historique la plus digne d'intérêt ; ensuite les retards considérables de l'histoire économique québécoise en général, illustrés par l'absence quasi complète de problématiques à caractère socio-économique dans la production historique de cette époque (Blain, 1972). À cet égard, il est significatif de constater que les premiers auteurs à s'intéresser à la question agricole bas-canadienne sont anglophones et publient, entre autres, dans la *Canadian Historical Review* (Jones, 1946 ; Parker, 1959).

Dans ces conditions, la thèse de doctorat en histoire économique de Maurice Séguin (1970), soutenue en 1947, apparaît comme une véritable exception à la règle. Selon Jean Blain, dans la préface de l'édition tardive de la thèse en 1970, les travaux de Séguin représentent une « rationalisation » de la vision traditionnelle concernant les Canadiens français et l'agriculture. Séguin y affirme le repliement agricole des Canadiens après la Conquête et la thèse de la terre peu « rémunératrice » dans le Bas-Canada en raison d'une déficience des marchés intérieurs et extérieurs. Séguin ne nie pas « l'esprit paysan », mais il l'associe à l'inertie des marchés pour expliquer les techniques « routinières » de l'habitant, qui en valaient bien d'autres dans les circonstances. Cependant, il place la période 1760-1820 sous le signe de la « quiétude ». C'est après 1820 que tout se gâche selon lui : à cause de la fermeture des seuls marchés disponibles en Angleterre par les *Corn Laws*, la terre devient encore moins « rémunératrice » ; l'esprit paysan et la routine des techniques rendent la terre de plus en plus « improductive » et, de plus, le surpeuplement seigneurial faisant pression sur le patrimoine rural, la terre devient « inaccessible ». L'impact de cette première analyse d'ensemble de l'agriculture bas-canadienne sera considérable : non seulement elle constitue un des piliers de l'argumentation de l'École de Montréal dans le débat sur les conséquences de la Conquête sur

la destinée des Canadiens français, mais elle va devenir une référence obligée pour tous les futurs chercheurs intéressés aux questions agraires de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

La réplique aux arguments de Maurice Séguin met un peu de temps à venir, mais elle va prendre dès le départ l'allure d'une offensive très bien orchestrée. Dans un article (Ouellet et Hamelin, 1962) et deux conférences (Hamelin et Ouellet, 1966a, 1966b), Jean Hamelin et Fernand Ouellet proposent une interprétation fort différente de la situation et de l'évolution de l'agriculture dans les seigneuries du Bas-Canada dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, interprétation reprise peu après par Ouellet (1966) dans son *Histoire économique et sociale du Québec*. Hamelin et Ouellet y affirment que la décennie 1802-1812 représente la première phase d'une crise agricole qui ne fera que s'enliser après 1815. Comme symptômes de cette crise, les auteurs établissent que la demande extérieure de blé reste stable pendant toute la décennie et ils constatent, du même souffle, que les exportations tendent continuellement à baisser. Cette situation provient, décrètent-ils, de ce que la production bas-canadienne de blé n'est plus en mesure de fournir à la demande, et ce, à cause de l'état lamentable des techniques agricoles de l'habitant et de son incapacité à s'adapter aux exigences d'une agriculture rationnelle.

Ce déplacement chronologique des débuts des problèmes de l'agriculture bas-canadienne et leur interprétation largement culturelle ne sont pas les seules caractéristiques des travaux d'Hamelin et de Ouellet. Ceux-ci se distinguent en plus par le traitement des données. Fortement inspirés par l'école des *Annales* et les questions de structures et de conjonctures, les auteurs tentent de cerner la production, les rendements et les prix par l'établissement de séries chiffrées qui rendent compte de mouvements et de cycles particuliers. Jamais auparavant, si ce n'est de la désormais célèbre courbe des prix du blé établie par ce même Jean Hamelin ([1960] 1970) pour son *Économie et société en Nouvelle-France*, on n'avait soumis l'agriculture de la vallée du Saint-Laurent à pareil traitement.

Enfin, les travaux d'Hamelin et de Ouellet ont littéralement créé un « événement structurel », la crise agricole, qui s'insère dans une interprétation globale de toute la période 1790-1840, visant en

particulier à comprendre les Rébellions de 1837-1838. Dans cette construction, les facteurs économiques dominant et l'agriculture, en particulier, joue un rôle de premier plan. C'est cette manière de voir les choses qui permet de dire qu'Hamelin et Ouellet ont largement contribué à assurer l'émergence et la survie de l'histoire rurale bas-canadienne.

À bien des égards cependant, ces travaux publiés entre 1962 et 1966 prennent l'aspect d'une synthèse avant l'heure, reposant uniquement sur des recherches menées essentiellement à grande échelle, sans le bénéfice d'enquêtes monographiques. Le retard de l'histoire économique et la vacuité dans le champ de l'histoire rurale ont poussé les auteurs à procéder à ce rattrapage historiographique précipité. Sur le plan de la méthode, cela paraît tout à fait évident, encore que l'on y trouve quelques raccourcis, en matière de critique de sources notamment, que les commentateurs ne manqueront pas de repérer éventuellement (Gagnon, 1985).

## **LE DÉBAT SUR LA CRISE AGRICOLE : CONFRONTATIONS, RÉACTIONS, RÉORIENTATIONS**

L'opposition à l'interprétation d'Hamelin et de Ouellet passe principalement par la plume conjointe de l'économiste Gilles Paquet et de l'historien Jean-Pierre Wallot. Selon eux, une demande extérieure incertaine autant que quelques années de mauvaise production ont joué dans la baisse des exportations bas-canadiennes de blé dans la première décennie du XIX<sup>e</sup> siècle. Au lieu d'y voir l'antichambre d'une série de calamités aboutissant à la prise d'armes de 1837, ils placent ce début de siècle sous le signe d'une restructuration et d'une modernisation de l'ensemble de la socio-économie de la vallée du Saint-Laurent, où l'habitant est un agent économique rationnel, choisissant de satisfaire un marché intérieur en croissance avant une éventuelle demande sur le marché britannique (Paquet et Wallot, 1972).

Comme on l'a vite constaté, le débat sur la crise agricole dépasse largement une simple divergence de vue sur la situation dans la première décennie du XIX<sup>e</sup> siècle. Il consiste en fait en la

confrontation de deux perspectives globales de toute la période 1790-1840, inconciliables tant leurs fondements scientifiques et idéologiques diffèrent.

D'ailleurs, à bien des égards, le champ de l'histoire rurale et l'étude de l'agriculture en tant que telle semblent piétiner quelque peu durant les années 1972-1976. Pourtant, il s'agit d'une période durant laquelle plusieurs sources nouvelles sont versées au dossier, en particulier par Ouellet (1972) : qu'on pense aux données chiffrées des dîmes, de la rente en nature ou des quêtes de l'Enfant-Jésus, palliant l'absence de sources directes sur la production agricole avant 1831. Cependant, il devient vite évident que l'introduction de ces sources comme d'ailleurs le raffinement de la modélisation chez Paquet et Wallot (1975) visent davantage à confirmer l'explication globale qu'à véritablement explorer des facettes plus ou moins connues de l'agriculture de l'époque (Ouellet, 1976a, 1976b).

Sentant eux-mêmes l'impasse dans laquelle ils s'enlisaient, les adversaires choisissent de réorienter leur tir. Après la parution de son *Bas-Canada* en 1976, Ouellet délaisse quelque peu l'agriculture pour faire le point sur des thèmes connexes comme la propriété seigneuriale, l'organisation de la milice et les rapports des paysans avec les institutions qui les encadrent (Ouellet, 1978, 1979, 1980). De leur côté, Paquet et Wallot optent pour une réorientation basée sur l'utilisation d'un type de document, l'inventaire après décès, permettant de situer l'analyse, non plus à une échelle globale, mais à l'échelon de l'habitant, du producteur agricole lui-même (Paquet et Wallot, 1976). Ce choix s'avère déterminant pour la suite de l'évolution de l'histoire rurale bas-canadienne. En plus de la série des travaux conjoints de Paquet et Wallot (1983, 1986a, 1986b, 1987, 1990, 1992), l'inventaire après décès va se trouver au centre de nombreuses études touchant le monde rural, dont celles, entre autres, de Christian Dessureault (1983, 1985, 1987a, 1987b, 1988, 1989) qui révèlent une différenciation sensible à l'intérieur de la paysannerie de Saint-Hyacinthe, notamment en ce qui a trait à la possession de l'équipement de labour, et ce, indépendamment des phases du cycle de la vie familiale.

Devant l'impasse du débat Ouellet *versus* Paquet et Wallot, des chercheurs, et pas toujours des historiens, ont voulu contribuer à

leur manière au développement de la jeune histoire rurale du Bas-Canada. En plein cœur du débat, Tim J.A. LeGoff (1974, 1975) a mis en évidence le rapport entre la croissance de la population et la capacité du terroir à produire suffisamment afin d'assurer sa subsistance.

L'économiste John McCallum (1980) a comparé l'agriculture bas-canadienne à celle du Haut-Canada dans une perspective continentale similaire à celle développée par Maurice Lamontagne et Albert Faucher dans les années 1950. De son côté, Allan Greer (1985) a le mérite d'avoir mis de l'avant l'approche monographique, si fondamentale à l'histoire rurale. Ses observations sur le fonctionnement de l'économie domestique ont montré les liens complexes qui unissaient les producteurs agricoles au marché. Enfin, Serge Courville (1980, 1983, 1984, 1986a, 1986b, 1987, 1990), par le biais d'une vision géographique et faisant parler des documents délaissés, comme les cartes anciennes, ou insuffisamment critiqués auparavant, comme le recensement nominatif de 1831, a présenté le monde rural bas-canadien sous un jour nouveau, mettant en évidence l'existence de villages bien plus nombreux qu'on l'avait soupçonnée jusqu'alors, villages regroupant une population non agricole souvent considérable. Tous ces travaux témoignent de la viabilité d'autres voies pour l'histoire rurale bas-canadienne permettant d'aller au-delà de l'impasse idéologique qu'on avait décelée autour de 1976.

## **LE RETOUR DU BALANCIER**

Au début des années 1980, deux articles, un de Marvin McInnis (1982), l'autre de Louise Dechêne (1986), remarquables par leur lucidité, font le point sur la question de l'agriculture du Bas-Canada. La complexité de l'entreprise de saisir dans son ensemble cette activité économique fondamentale, qu'il s'agisse des difficultés sur le plan des sources ou des relations multiples à analyser entre les divers facteurs d'explication en cause, y est révélée avec une grande netteté. Ce genre de mise au point était sans doute nécessaire avant de passer à un autre stade d'exploration. Celui-ci allait se caractériser par un retour aux éléments de base de l'étude de l'agriculture :

prix, production, rendements et techniques, que l'on trouvait d'ailleurs au centre des premiers écrits de Jean Hamelin et de Fernand Ouellet. Par un curieux concours de circonstances, ces derniers participent eux-mêmes à ce mouvement de retour du balancier par la publication en 1982 de séries de prix urbains et ruraux (Ouellet, Hamelin et Chabot, 1982).

Parmi les études récentes sur l'agriculture du Bas-Canada, notons les travaux de McInnis sur l'efficacité relative des producteurs agricoles canadiens-français en 1851 (Lewis et McInnis, 1980 ; McInnis, 1982), ceux de Corinne Beutler (1987, 1990) sur l'équipement agricole et celui de Serge Courville (1988), article important sur le marché des subsistances. Ce dernier auteur, en collaboration avec Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1990a, 1990b), a également mis sur pied un vaste chantier de recherche portant sur l'axe laurentien au XIX<sup>e</sup> siècle. Les questions de productions, d'exportations et de prix ont, elles aussi, refait surface ces dernières années, notamment par l'entremise de Thomas Wien (1987, 1991), qui a utilisé des données provenant des dîmes pour évaluer la nature et la localisation des diverses productions agricoles à la toute fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Celui-ci a de plus risqué deux communications à de récents congrès de l'Institut d'histoire d'Amérique française, une sur les exportations (1991), la seconde, avec Catherine Desbarats, sur l'évolution des prix dans le long terme (Desbarats et Wien, 1994).

Ces études récentes se distinguent par leur caractère plus ponctuel visant à établir un certain nombre de paramètres relatifs à la compréhension d'une facette spécifique de la question agricole. Même si elles endossent en tout ou en partie l'une ou l'autre des perspectives d'ensemble élaborées auparavant, elles n'en sont pas pour autant les créatures. Les questions ne sont plus posées de la même manière, car les finalités ont changé. La critique des sources, on pense entre autres aux recensements, est plus omniprésente.

Ce nouveau type de production cherche finalement à mieux asseoir les fondements de notre connaissance et de notre compréhension de l'agriculture bas-canadienne, une étape éludée par le rattrapage historiographique réalisé dans les années 1960. L'aboutissement d'un tel objectif se situe nécessairement dans le long terme. Les chercheurs intéressés par cette question restent peu

nombreux et tendent même à se diviser en plusieurs groupes s'attachant à des périodes précises : Nouvelle-France, Bas-Canada comme tel et seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette situation est tributaire de ce qu'on aura enfin compris qu'il faut en savoir davantage tant en amont qu'en aval des années 1800-1850. Dans ce décor cependant, la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle est toujours un parent pauvre. Cet éparpillement des ressources humaines, bien que nécessaire, fait que les thèses dans chacune des périodes arrivent au compte-gouttes : le rythme de croissance de l'historiographie s'en trouve forcément ralenti.

La patience est donc de mise et, pour s'encourager, on peut toujours apprécier la planche 13 du second volume de l'*Atlas historique du Canada* (Robert et Séguin, 1993) portant sur l'agriculture du Bas-Canada : il n'y a pas si longtemps la production d'un outil de connaissance aussi remarquable aurait été impensable.



## Bibliographie

- Beutler, Corinne (1987), « L'outillage agricole dans les inventaires paysans de la région de Montréal reflète-t-il une transformation de l'agriculture entre 1792 et 1835 ? », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières/Rennes, Centre de recherche en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières/Presses universitaires de Rennes, 2, p. 121-129.
- Beutler, Corinne (1990), « La modernisation de l'équipement agricole dans la région de Montréal : recherches sur l'origine des nouveaux modèles de charrue d'après des inventaires après décès, 1792-1835 », dans Gérard Bouchard et Joseph Goy (dir.), *Famille, économie et société rurale en contexte d'urbanisation (17<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)*, Chicoutimi/Paris, Centre inter-universitaire SOREP/École des hautes études en sciences sociales, p. 273-284.
- Blain, Jean (1972), « Économie et société en Nouvelle-France : le cheminement historiographique dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle », *RHAF*, 26, 1 (juin), p. 3-31.
- Courville, Serge (1980), « La crise agricole du Bas-Canada. Éléments d'une réflexion géographique », *Cahiers de géographie du Québec*, 24, 62 (septembre), p. 193-224 ; 63 (décembre), p. 385-428.
- Courville, Serge (1983), « Rente déclarée payée sur la censive de 90 arpents au recensement nominatif de 1831 : méthodologie d'une recherche », *Cahiers de géographie du Québec*, 27, 70 (avril), p. 43-61.
- Courville, Serge (1984), « Esquisse du développement villageois au Québec : le cas de l'aire seigneuriale entre 1760 et 1854 », *Cahiers de géographie du Québec*, 28, 73-74 (avril-septembre), p. 9-46.
- Courville, Serge (1986a), « L'habitant canadien dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : survie ou survivance ? », *Recherches sociographiques*, XXVII, 2, p. 177-193.
- Courville, Serge (1986b), « Villages and Agriculture in the Seigneuries of Lower Canada : Conditions of a Comprehensive Study of Rural Quebec in the First Half of the Nineteenth Century », *Canadian Papers in Rural History*, V, p. 121-149.
- Courville, Serge (1987), « Un monde rural en mutation : le Bas-Canada dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », *Histoire sociale/Social History*, 20, 40 (novembre), p. 237-258.
- Courville, Serge (1988), « Le marché des « subsistances ». L'exemple de la plaine de Montréal au début des années 1830 : une perspective géographique », *RHAF*, 42, 2 (automne), p. 193-239.
- Courville, Serge (1990), *Entre ville et campagne. L'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada*, Québec, PUL.
- Courville, Serge, Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1990a), « Population et espace rural au Bas-Canada : l'exemple de l'axe laurentien dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », *RHAF*, 44, 2 (automne), p. 243-262.

Courville, Serge, Jean-Claude Robert et Normand Séguin (1990b), « The Spread of Rural Industry in Lower Canada, 1831-1851 », *Journal of the Canadian Historical Association/Revue de la Société historique de Canada*, nouvelle série, 2, p. 43-70.

Dechêne, Louise (1986), « Observations sur l'agriculture du Bas-Canada au début du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Joseph Goy et Jean-Pierre Wallot (dir.), *Évolution et éclatement du monde rural : structures, fonctionnement et évolution différentielle des sociétés rurales françaises et québécoises, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris/Montréal, École des hautes études en sciences sociales/PUM, p. 189-202.

Desbarats, Catherine, et Thomas Wien (1994), « Mesure le risque : la variabilité des prix céréaliers au XVIII<sup>e</sup> siècle », Communication présentée au congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, Chicoutimi.

Dessureault, Christian (1983), « L'inventaire après décès et l'agriculture bascanadienne », *Bulletin d'histoire de la culture matérielle*, 17 (printemps), p. 127-138.

Dessureault, Christian (1985), « Les fondements de la hiérarchie sociale au sein de la paysannerie : le cas de Saint-Hyacinthe, 1760-1815 », thèse de doctorat (histoire), Université de Montréal.

Dessureault, Christian (1987a), « La propriété rurale et la paysannerie dans la plaine maskoutaine, 1795-1814 », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières/Rennes, Centre de recherche en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières/Presses universitaires de Rennes 2, p. 39-49.

Dessureault, Christian (1987b), « L'égalitarisme paysan dans l'ancienne société

rurale de la vallée du Saint-Laurent: éléments pour une ré-interprétation », *RHAF*, 40, 3 (hiver), p. 373-407.

Dessureault, Christian (1988), « Niveaux de fortune paysans et cycle de la vie familiale : le cas des paysans maskoutains au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Micheline Baulant, Anton J. Schuurman et Paul Servais (dir.), *Inventaires après décès et ventes de meubles : apports à une histoire de la vie économique et quotidienne (XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*, Louvain-la-Neuve, Academia, p. 89-95.

Dessureault, Christian (1989), « Crise ou modernisation. La société rurale maskoutaine durant le premier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle », *RHAF*, 42, 3 (hiver), p. 359-387.

Gagnon, Serge (1985), *Quebec and its Historians : the Twentieth Century*, Jane Brierley, trad., Montréal, Harvest House.

Greer, Allan (1985), *Peasant, Lord and Merchant. Rural Society in Three Quebec Parishes, 1740-1840*, Toronto, University of Toronto Press (coll. Social History of Canada, 39).

Hamelin, Jean ([1960] 1970), *Économie et société en Nouvelle-France*, 3<sup>e</sup> édition, Québec, PUL (coll. Cahiers de l'Institut d'histoire, 3).

Hamelin, Jean, et Fernand Ouellet (1966a), « Le mouvement des prix agricoles dans la province de Québec, 1760-1851 », dans Claude Galarneau et Elzéar Lavoie (dir.), *France et Canada français du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Québec, PUL (coll. Cahiers de l'Institut d'histoire, 7), p. 35-48.

Hamelin, Jean, et Fernand Ouellet (1966b), « Les rendements agricoles dans les seigneuries et les cantons du Québec : 1700-1850 », dans Claude Galarneau et Elzéar Lavoie (dir.), *France et Canada français du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Québec, PUL (coll. Cahiers de l'Institut d'histoire, 7), p. 81-120.

- Jones, Robert Leslie (1946), « Agriculture in Lower Canada, 1792-1815 », *CHR*, 27, 1 (mars), p. 33-51.
- Le Goff, Tim J.A. (1974), « The Agricultural Crisis in Lower Canada, 1802-12 : a Review of a Controversy », *CHR*, 55, 1 (mars), p. 1-31.
- Le Goff, Tim J.A. (1975), « A Reply », *CHR*, 56, 2 (juin), p. 162-168.
- Lewis, Frank, et R. Marvin McInnis (1980), « The Efficiency of the French-Canadian Farmer in Nineteenth Century », *Journal of Economic History*, XL, 3 (septembre), p. 497-514.
- McCallum, John (1980), *Unequal Beginnings : Agriculture and Economic Development in Quebec and Ontario until 1870*, Toronto, University of Toronto Press (coll. The State and Economic Life, 2).
- McInnis, R. Marvin (1982), « A Reconsideration of the State of Agriculture in Lower Canada in the First Half of the Nineteenth Century », *Canadian Papers in Rural History*, 3, p. 9-49.
- Ouellet, Fernand (1966), *Histoire économique et sociale du Québec, 1760-1850. Structures et conjoncture*, Montréal, Fides (coll. Histoire économique et sociale du Canada français).
- Ouellet, Fernand (1972), *Éléments d'histoire sociale du Bas-Canada*, Montréal, Hurtubise HMH (coll. Cahiers du Québec/Histoire, 5).
- Ouellet, Fernand (1976a), *Le Bas-Canada, 1791-1840. Changements structureaux et crise*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa (coll. Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa, 6).
- Ouellet, Fernand (1976b), « Le mythe de « l'habitant sensible au marché ». Commentaires sur la controverse Le Goff-Wallot et Paquet », *Recherches sociographiques*, XVII, 1, p. 115-132.
- Ouellet, Fernand (1978), « Propriété seigneuriale et groupes sociaux dans la vallée du Saint-Laurent (1663-1840) », dans *Mélanges d'histoire du Canada français offerts au professeur Marcel Trudel*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, p. 183-213.
- Ouellet, Fernand (1979), « Officiers de milice et structure sociale au Québec (1660-1815) », *Histoire sociale/Social History*, 12, 23 (mai), p. 37-65.
- Ouellet, Fernand (1980), « Libéré ou exploité ! Le paysan québécois d'avant 1850 », *Histoire sociale/Social History*, 13, 26 (novembre), p. 339-368.
- Ouellet, Fernand, et Jean Hamelin (1962), « La crise agricole dans le Bas-Canada, 1802-1837 », *The Canadian Historical Association Report*, p. 17-33.
- Ouellet, Fernand, avec la collaboration de Jean Hamelin et Richard Chabot (1982), « Les prix agricoles dans les villes et les campagnes du Québec avant 1850 : aperçus quantitatifs », *Histoire sociale/Social History*, 15, 29 (mai), p. 83-127.
- Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1972), « Crise agricole et tensions socio-ethniques dans le Bas-Canada, 1802-1812 : éléments pour une ré-interprétation », *RHAF*, 26, 2 (septembre), p. 185-237.
- Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1975), « The Agricultural Crisis in Lower Canada, 1802-1812: mise au point. A Response to T.J.A. Le Goff », *CHR*, 56, 2 (juin), p. 133-161.
- Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1976), « Les inventaires après décès à Montréal au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle : préliminaires à une analyse », *RHAF*, 30, 2 (septembre), p. 163-221.
- Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1983), « Structures sociales et niveaux de richesse dans les campagnes du Québec :

1792-1812 », *Bulletin d'histoire de la culture matérielle*, 17 (printemps), p. 25-44.

Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1986 a), « Stratégie foncière de l'habitant : Québec (1790-1835) », *RHAF*, 39, 4 (printemps), p. 551-581.

Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1986 b), « Structures sociales et niveaux de richesse dans les campagnes du Québec, 1792-1812 », dans Joseph Goy et Jean-Pierre Wallot (dir.), *Évolution et éclatement du monde rural : structures, fonctionnement et évolution différentielle des sociétés rurales françaises et québécoises, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris/Montréal, École des hautes études en sciences sociales/PUM, p. 239-258.

Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1987), « Les habitants de Montréal et de Québec (1790-1835) : contextes géo-économiques différents, même stratégie foncière », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières/Rennes, Centre de recherche en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières/Presses universitaires de Rennes 2, p. 101-112.

Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1990), « Crédit et endettement en milieu rural bas-canadien », dans Gérard Bouchard et Joseph Goy (dir.), *Famille, économie et société rurale en contexte d'urbanisation (17<sup>e</sup>-20<sup>e</sup> siècles)*, Chicoutimi/Paris, Centre interuniversitaire SOREP/École des hautes études en sciences sociales, p. 251-270.

Paquet, Gilles, et Jean-Pierre Wallot (1992), « Reproduction sociale et crédit en milieu rural : une approche socio-économique au cas du Québec, 1790-1835 », dans Rolande Bonnain, Gérard Bouchard

et Joseph Goy (dir.), *Transmettre, hériter, succéder. La reproduction familiale en milieu rural. France-Québec, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Lyon/Paris, Presses universitaires de Lyon/École des hautes études en sciences sociales, p. 175-188.

Parker, W.H. (1959), « A New Look at Unrest in Lower Canada in the 1830's », *CHR*, 40, 3 (septembre), p. 209-218.

Robert, Jean-Claude, et Normand Séguin (1993), « Une agriculture établie : le Bas-Canada jusqu'en 1851 », dans R. Louis Gentilcore (dir.), *Atlas historique du Canada*, vol. II : *La transformation du territoire, 1800-1891*, Montréal, PUM, planche 13.

Séguin, Maurice (1970), *La « nation canadienne » et l'agriculture (1760-1850). Essai d'histoire économique*, préface de Jean Blain, Trois-Rivières, Boréal Express (coll. 17/60, 4).

Wien, Thomas (1987), « Visites paroissiales et production agricole au Canada vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières/Rennes, Centre de recherche en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières/Presses universitaires de Rennes 2, p. 183-194.

Wien, Thomas (1991), « Essor et déclin des exportations (bas-)canadiennes de produits frumentaires, 1730-1830 : une interpolation », Communication présentée au congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, Québec.